

Trois cheveux pour épouser Philomène

Autrefois, il y avait un homme qui était Chef. Etant Chef, il avait mis au monde une fille. Cette fille était vraiment très belle. La fille avait grandi et on l'avait envoyée à l'école. A l'école, le maître ne pouvait rien lui faire, ni la punir ni la corriger. Si elle recevait une punition on allait tuer le maître. A cause de sa beauté, personne n'osait l'aborder. Si quelqu'un essaye de s'approcher d'elle et de lui dire qu'il l'aime, la personne serait tuée. Eh ! Quelle est cette affaire ? Tout le monde la convoitait, les hommes acceptaient même d'être tué à cause d'elle.

Même pour aller à l'école, elle partait en voiture. Son père était très riche. La fille prit une partie de sa richesse pour la garder chez elle.

Un jour elle était là et elle réfléchissait. Elle se disait :

- Je vais chercher un mari.

Un jour, à midi, le chauffeur était parti à l'école pour ramener la fille et elle dit au chauffeur :

- Je ne rentre pas aujourd'hui, je reste pour étudier un peu.

Dans la classe, il y avait un orphelin. Chaque fois qu'il fallait apporter le bois à l'école, l'orphelin ne l'apportait pas, mais il le vendait pour ses besoins. Comme il n'avait personne, il vendait le bois pour pouvoir s'acheter de quoi vivre. Ce jour là il y avait dans la classe l'orphelin et la fille.

La fille dit au garçon :

- Si aujourd'hui tu vas en brousse chercher du bois je vais t'accompagner.

Le garçon répondit :

- Eh, si je vais en brousse chercher du bois avec toi on va me tuer.

La fille dit :

- Si tu n'acceptes pas que je vienne avec toi, je vais dire que tu m'as invitée à aller en brousse avec toi et tu seras tué.

En vérité, ils sont partis. Une fois que l'orphelin a trouvé son bois la fille lui réclame sa part. L'orphelin dit :

- Si je te cherche du bois je serai tué.

La fille répondit :

- Si tu ne me donne pas ma part de bois tu seras tué également.

- C'est bien!

Il est alors allé chercher du bois pour la fille. Tandis qu'il cherchait du bois, la fille avait bien nettoyé un endroit. A son retour les deux se retrouvent là ensemble. A partir de ce moment la fille fut enceinte.

Quelque temps après le Chef s'est rendu compte que sa fille portait une grossesse. Il a appelé sa fille pour lui demander l'origine de la grossesse. Puisque beaucoup désiraient et aimaient la fille, tout le monde souhaitait qu'on fasse son nom même si ce n'était pas lui le coupable, tellement la fille était d'une beauté extraordinaire.

On a donc convoqué une réunion. Tout le monde était sorti. Quand tout le monde se fut retrouvé sur la place, la fille sortit au milieu de la foule en regardant pour trouver le coupable. Elle vit l'orphelin, elle s'approcha et le fit sortir du groupe. Elle le montra à son père et à la foule en disant :

- Voilà mon mari!

On dit alors à l'orphelin :

- Aujourd'hui pour toi c'est fini, ta fin est arrivée, on va te tuer.

Le chef resta un moment pensif et, vu la situation du jeune orphelin, il a décidé de ne pas le tuer, mais de l'exiler en brousse en proie aux bêtes féroces.

Si je le fais mourir – pensait le Chef – je serai mal vu, car j'ai tué un orphelin : il n'a ni père ni mère.

- Vraiment ! Va en brousse et cherche-moi trois cheveux d'un génie : un blanc, un noir et un rouge, ensuite tu me les apportes. Si tu me ramènes ces trois cheveux, ce sera la dot que je te demande pour épouser ma fille

Ensuite le chef renvoya aussi sa fille de la maison. La fille s'en va et elle construit une maison à étage avec un toit.

Le mari partit en brousse et fut absent pendant quatre ans. Pendant ce temps il était en train de chercher ce que le chef lui avait demandé. A cours de sa recherche voilà qu'il rencontra un homme qui était très vieux Le vieux lui a demandé :

- Où vas-tu?

Il lui dit :

- On m'a demandé d'aller chercher les cheveux des génies.

Le vieux lui répond :

- Sur ton chemin, à un certain endroit, tu trouveras un arbre qui donne des fruits comestibles. Certains vont te demander de les aider et tu leur diras «Je suis un enfant de Dieu», et s'ils insistent, tu leur diras que tu vas aider ceux qui sont devant et que tu reviendras ensuite.

L'enfant répond :

- C'est bien!

Avant de s'en aller le vieux lui dit :

- Tu trouveras des gens qui ont un puits. Il y a plusieurs années qu'ils n'ont plus d'eau. Ils avaient fait ce puits et ils buaient l'eau du puits. Actuellement le puit n'a plus d'eau.

S'ils te demandent de les sauver tu leur diras que tu vas sauver ceux de devant et qu'ensuite tu reviendras. Tu verras ensuite quelqu'un en train de ramer sur sa pirogue. Ce piroguier ne sait pas à qui remettre sa pirogue. S'il te demande de le sauver, dis lui :

- Je vais sauver ceux de devant, ensuite je reviendrai te sauver.

Le garçon répondit :

- C'est bien !

Il a donc pris le chemin. En cours de route, il fait les rencontres qu'on lui avait annoncées. A chaque rencontre il leur dit ce que le vieux lui avait conseillé.

Il arriva sur les lieux où habitaient les génies : c'était presque midi. Les enfants des génies étaient en dehors de la maison, il y avait là uniquement une vieille.

Il arrive et il trouve la vieille. Il dit à la vieille :

- Il faut que tu m'aides, j'ai besoin de quelque chose

- Qu'est ce que tu cherches ? lui demanda la vieille. Il répondit :

- Un cheveu blanc, un rouge, et un noir !

- *Oho*, c'est ça que tu cherches, un peu de patience, je vais te garder avec moi, et je vais arracher ces cheveux pour te les remettre afin que tu sois satisfait à ton retour à la maison

- C'est bien, dit le garçon.

Vraiment, elle a mis le garçon sous le mortier. Or l'enfant avait été à l'école. Après un moment les génies sont arrivés à la maison. A leur arrivée - ils n'avaient pas eu de

viande – les génies disent :

- Nous sentons l'odeur de l'homme.

Leur maman était assise sur le mortier. Or le garçon se trouvait sous le mortier. La maman dit :

- Toi, approche-toi, je vais enlever les herbes de ta tête, car tu en as beaucoup !

La maman était en train d'enlever les herbes et elle arracha, en même temps, un cheveu blanc de la tête. La maman reçut alors une gifle de cet enfant. Elle demanda :

- Pourquoi tu me frappes ?

- J'ai eu mal quand tu m'as arraché le cheveu.

La maman répondit :

- J'étais en train de rêver : certains avait un puits qui avait tari. Ce puits est sans eau depuis trois ans. Donc ils ne savent plus comment faire pour trouver de l'eau.

- C'est qu'ils ne connaissent rien, répondit l'enfant, dans le puits se trouve un rocher qu'il faut enlever à l'aide de pioches, ensuite l'eau reviendra en abondance.

La mère appela un autre enfant. Et comme pour le premier elle arracha un cheveu rouge.

L'enfant s'est levé et a giflé la maman.

- Pourquoi me frappes-tu ? demanda la mère.

- Mais comment ! J'ai eu mal quand tu m'as arraché le cheveu !

- Ah ! Je rêvais que quelqu'un ramait dans sa pirogue et il ne savait pas comment faire pour amener sa richesse afin de construire sa maison.

- Vraiment il ne connaît rien ! Si quelqu'un arrivait pour traverser c'est à celui là qu'il doit laisser la pirogue et il rentre à la maison avec sa richesse pour faire sa construction.

L'enfant sous le mortier prend note.

Le troisième enfant arriva et comme pour les deux premiers elle arracha de sa tête un cheveu noir. Celui-ci se lève à son tour et donne une gifle à la maman. La maman dit :

- Pourquoi !

- Tu ne sais pas que tu m'as fait mal quand tu m'as arraché le cheveu ?

La maman répondit :

- L'arbre qui donne les fruits comestibles comment se fait-il qu'il n'a plus donné de fruits.

L'enfant répondit :

- Ah, il faut enlever les herbes qui se trouvent sous l'arbre avant que celui-ci ne donne de fruits.

L'enfant a pris note.

Après un moment les enfants de la vieille disent qu'ils veulent repartir en brousse à la recherche du gibier. Les enfants sont donc partis. Aussitôt partis la vieille fait sortir le garçon du mortier où il l'avait caché. Une fois sorti du mortier, la femme voulait raconter au garçon ce que ses enfants lui avaient dit. L'enfant répondit qu'il avait pris note de tout ce qu'ils avaient dit.

La vieille lui dit :

- Une fois à la rivière, demande au piroguier de te faire traverser avant de lui parler, si tu lui parles avant de traverser il te laisse la pirogue et il s'en va, dans ce cas tu serais obligé de rester au bord de la rivière sans pouvoir rentrer à la maison.

A son arrivée le piroguier, en le voyant, dit :

- Ah ! L'enfant de Dieu est arrivé, je suis sauvé.

Le piroguier lui demande :

- Et la suite de mon affaire ?

L'enfant répondit :

- Amène-moi de l'autre côté, ensuite je te dirai ce que tu dois faire.

Le piroguier l'a amené sur l'autre rive. Le garçon lui dit alors :

- Après moi, si quelqu'un arrivait, laisse-lui la pirogue, et comme ça tu peux arriver chez toi, tu prends ton argent pour construire ta maison.

Ayant appris cela il a remis au jeune une partie de sa richesse et une voiture. Le jeune a continué son chemin et il est arrivé chez l'homme du puit. Lui aussi dit :

- L'enfant de Dieu est arrivé, qu'allons nous faire ?

Il répondit :

- Il suffit de prendre une pioche et de casser le rocher qui empêche l'eau de sortir. Une fois le rocher cassé vous verrez l'eau jaillir.

Ils ont fait cela et voient l'eau réapparaître dans le puit. Ils ont ramassé de l'argent et l'ont donné au jeune.

Ahy ! Il a continué son chemin et le voici au pied de l'arbre qui donnait des fruits comestibles. Les hommes lui disent :

- Ah, l'enfant de Dieu est arrivé, l'enfant de Dieu est arrivé, et la suite de notre problème ?

Il répondit :

- Des herbes empêchent l'arbre de produire, il faut les enlever et l'arbre produira à nouveau ses fruits.

Les hommes ont donc enlevé les herbes et voilà que les fruits mûrs tombaient et ils commencèrent à en manger. Il lui ont alors donné beaucoup d'argent. La somme était vraiment importante.

Il était maintenant en voiture avec son chauffeur. A son arrivée, la femme avait déjà construit une maison à étage. Et comme ça elle vivait là-bas. Son enfant avait grandi et elle s'amusait avec l'enfant. Elle disait à l'enfant :

- Je ne sais pas le jour où ton papa sera là.

Cette femme on l'appelait Philomène. Le jeune est arrivé avec sa voiture devant la maison et il a appelé :

- Philomène, Philomène!

La femme a regardé et elle a reconnu son mari. D'émotion elle a laissé son enfant pour aller à la rencontre du mari, et l'enfant est tombé de l'étage.

Elle est venue embrasser son mari sans se rendre compte que l'enfant était tombé. Ils se sont retrouvés à l'étage.

Une fois les retrouvailles terminées, le mari demanda :

- As-tu accouché ?

Elle répondit :

- Oui, j'ai accouché !

- Où est donc l'enfant ?

Ils regardaient autour d'eux sans retrouver l'enfant. Ils le retrouvèrent tombé à terre et mort. Le papa dit :

- Cela ne fait rien, c'est ma mort qu'il a prise, mon enfant est mort à ma place.

Dans cette ambiance ils se sont bien habillés et avec leur voiture sont partis à la maison du Chef.

Quand ils sont arrivés chez le chef celui-ci se lève de son siège et invite l'étranger à prendre sa place. Sa fille lui demande :

- Ne reconnais-tu pas ce garçon ?

Il répondit :

- Non, je ne le reconnais pas !

- C'est ton beau !

- *Oho* ! C'est mon beau, vraiment !

La femme alors a expliqué au Souverain que c'était vraiment son beau, le gendre du Chef. Le Chef s'étonna et lui dit :

- Eh, vraiment tu as bien réussi ! Maintenant je suis convaincu et je vais réunir tout le monde comme je l'avais fait auparavant pour leur dire ce que je leur avais dit avant ton départ.

Donc le Chef a fait jouer le tambour pour appeler tout le monde. Une fois tout le monde réuni il prit la parole et dit :

- Les cheveux que j'avais demandés à ce jeune de ramener, voilà qu'il les a apportés !

Voilà le cheveu blanc, le cheveu rouge, le cheveu noir. A partir d'aujourd'hui ma fille est à lui et je la lui donne comme son épouse.

C'est donc de cette manière que le jeune épousa la fille du Chef.